

## TENSAKU

*Les acteurs : l'auteure Monique Junchat et André Vézina,*

### Le tanka d'origine

*Prise par mon Père,  
La photo de ma mère  
Sur un pont, bord de mer.  
Tous les deux désormais  
Au mur de ma cuisine.*

### Monique explique les circonstances.

Le départ est une photo que j'ai trouvée dans les affaires de ma mère après son décès, mon Père ayant disparu 13 ans avant elle.

Cette photo m'a beaucoup émue, on y voit en plan assez large un paysage de Bretagne où mes parents adoraient prendre des vacances. Je pense que ma mère se sentait bien durant ces périodes, spécialement en Bretagne.

Sur cette photo, elle est le seul personnage, elle est sur un pont et on la devine plus qu'on ne la voit, moi je sais que c'est elle et elle porte son imper beige clair, on devine qu'il y a du vent et c'est forcément mon Père qui a pris la photo, c'est pourquoi pour moi, il est aussi sur la photo.

Cette photo doit dater d'une des dernières années où ils ont pu partir ensemble. Ma mère n'avait pas son permis et, après le décès de mon Père, elle n'a plus jamais voyagé, elle a survécu plus que vécu ces 13 années supplémentaires sans lui.

J'ai rapporté cette photo chez moi et l'ai accrochée dans ma cuisine parce que pour moi elle évoque toute une vie de labeur sans vacances pendant les années qui ont correspondu à notre enfance (j'ai un frère et une sœur).

L'élément de la mer est important, ils ont vécu toute leur vie à Nevers qui est loin des côtes, la mer c'est l'exotisme absolu, la découverte, l'ailleurs.

L'important aussi pour moi c'est que ma mère regarde bien l'objectif donc mon Père, cette photo devait leur plaire, car elle a été agrandie et collée sur un support, elle était donc importante à leurs yeux.

Je la regarde souvent en passant, elle ne me fait pas que du bien parce que je sais quelle a été leur vie, au moins ce jour-là je me dis qu'ils devaient être contents et cela provoque chez moi une grande émotion, comme si tout était dans cette photo, la vie qu'ils ont eue et celle qu'ils auraient pu avoir.

Donc quand je relis le tanka je me dis qu'il faut qu'il y ait la notion de vacances à la mer, qu'ils y étaient ensemble, mais que désormais ils ne sont plus (c'est peut-être ça que je n'ai pas su dire).

Ce que je n'ai pas su bien dire non plus est que, malgré leur disparition, cette photo me permet de les avoir tous les 2 ensemble dans ma cuisine, lui qui prend la photo et elle qui pose sur le pont et que c'est important pour moi que ce soit cette photo là plus qu'une autre. Mais tout ça ne tient peut-être pas dans un tanka.

## Le premier commentaire d'André.

Lisant votre tanka j'avais d'entrée de jeu trouvé qu'il présentait un fort potentiel au plan de l'évocation et qu'il devait être le fruit de beaux et forts sentiments de l'auteur. Je constate que je ne m'étais point trompé. Tout ceci me réjouit, car nous avons ensemble un beau défi. Comme vous le savez déjà dans le tanka, l'auteur peut laisser libre cours à ses sentiments, le défi est cependant d'y arriver avec concision et précision en toute simplicité.

Votre récit des circonstances de cette photo et de tout ce qu'elle représente pour vous apporte déjà des réponses à ce qui aurait pu être ma première question. Nous avons maintenant en main tout le matériel pour travailler le texte.

Je vous suggère que nous abordions ce travail en ayant à l'esprit 3 des qualités propres au tanka à savoir le pouvoir d'évocation, l'état d'âme et la musicalité. Je propose que nous procédions lentement, laissant un bon temps de réflexion entre chacun de nos échanges. Le mûrissement est une voie fertile en poésie brève, car la concision et la précision exigent du temps.

## Monique propose une nouvelle version.

*Au mur de ma cuisine  
Instant « T » d'un jour serein  
Entre galères et chagrins  
Mes parents,  
En vacances tardives à la mer*

## La réponse et la proposition d'André.

Dans votre nouvelle version, j'ai aimé le fragment « *entre galères et chagrins* » Je propose qu'on oublie le mur de la cuisine. Ici encore dans votre texte votre état d'âme n'est pas clairement exprimé, ce à quoi on pourrait s'attendre dans les deux derniers vers de votre tanka tenant compte de ce que représente pour vous la photo de votre mère. Enfin dans cette version la métrique fait défaut avec ce ver de 3 syllabes suivi d'un dernier très long. Il me semble aussi qu'on pourrait faire mieux sur le plan de la musicalité. Je propose donc modestement ceci...

seule sur un pont  
ma mère sur cette photo  
prise par mon père  
parenthèse douce-amère  
entre misères et chagrins

Ici la métrique 5-7-5-7-7 est respectée. Cette fois ce que vous ressentez face à la photo est exprimé; un sentiment partagé entre douceur et tristesse. Un parallèle peut être établi entre le pont qui relie deux rives et la parenthèse de vacances dans la vie de votre mère entre des années de labeur et celles du chagrin suite au décès de votre père. Votre mère seule sur la photo et à nouveau seule suite à la perte de son mari, autre parallèle intéressant. Je suis conscient à l'effet que tout

n'est pas dit clairement, mais il importe qu'un espace soit laissé au lecteur pour l'évocation. Enfin lisant le tanka à haute voix il me semble que la musicalité est plutôt bonne.

### **Monique propose un texte modifié et s'explique.**

Seule sur la digue,  
Ma mère sur cette photo  
Prise par mon père.  
Parenthèse de douceur  
Trop vite refermée.

Alors j'ai changé "pont" par "digue" pour souligner le fait que cette photo est prise en Bretagne (bord de mer) et que mes parents aimaient bien voir la mer.

J'ai mis "douceur" pour la parenthèse à la place de "douce-amère" parce que je pense que ma mère était heureuse dans ces moments-là, l'adjectif "amère" sous-entend que ce n'était pas forcément le cas, mais je crois que là elle passait de bons moments de détente.

Ensuite j'ai fini par "trop vite refermée" parce que le lecteur peut imaginer qu'il y a eu une fin pour elle, ou pour mon père, ou pour les 2, ce qui est le cas, deuil pour elle et fin des voyages, et son décès à elle après et pour moi je sais que ce moment sur cette photo n'a pas duré et je pense que ce que je ressens est plus proche de ça.

Je trouve cet échange très intéressant parce que les émotions profondes sont difficiles à traduire et à faire partager en peu de mots donc ça oblige à essayer d'approcher sa vérité grâce à l'aide de quelqu'un d'autre et c'est vraiment éclairant.

### **Le dernier commentaire d'André.**

À la lumière de vos sentiments et de ce que vous voulez exprimer, il me semble que nous avons là un très bon tanka.

Cependant, je crois que la ponctuation n'est pas nécessaire. On n'y recourt que très occasionnellement dans le tanka.

### **Le texte retenu.**

Seule sur la digue  
ma mère sur cette photo  
prise par mon père  
parenthèse de douceur  
trop vite refermée